

Publié via Bookelis

Illustrations de la couverture :

© 2Li

© Alex KIN, 2023

A. KIN  
37250 VEIGNE

*Du même auteur :*

Mon prince ne viendra pas (Tant pis, je ferai sans !)  
(2019)

J'ai épousé mon prince (Merci du cadeau !)  
(2021)

Mon prince (et autres mésaventures !)  
(2022)

Notre échappée belle  
(2020)

Un vent de folie et d'amour  
(2022)

Un Noël de cinéma  
(2022)

Lila & Noé  
(2023)

*Aux éditions HarperCollins :*

Alerte : avalanche d'amour et tempête de flocons  
(2021)

*À Thomas, Benjamin, Mathilde et Camille*

## Quelques mots pour commencer

Bonjour à tous ! Il y a quelques mois, vous avez découvert Lila et Noé à travers leur voyage dans « *Notre échappée belle* ». Si vous n'avez pas encore lu cette histoire et que vous souhaitez en savoir plus sur leur rencontre, je vous invite à commencer par le premier tome.

Mais si vous êtes trop impatients, voici quelques éléments pour comprendre le récit de « *Pour nous sauver* ». Ils permettront également aux lecteurs de « *Notre échappée belle* » de rafraîchir leurs mémoires !

Lila et Noé font connaissance par hasard lors d'une fête chez Clément, le frère aîné de la jeune femme, et son épouse Raphaèle, amie d'enfance de Noé. La soirée est organisée en l'honneur de ce dernier, qui quitte la France le lendemain pour s'installer à San Francisco.

Leur rencontre est une évidence, un véritable coup de foudre. Après une nuit passionnée, Noé décide de retarder son départ aux États-Unis pour profiter de quelques jours avec Lila, sans aucune promesse d'avenir.

Pour savourer pleinement cette parenthèse, ils font le choix de prendre la route pour une escapade improvisée. Au cours de cette échappée belle, ils apprennent à se découvrir.

Lila dévoile à son amant son passé d'alcoolique, contrainte à cet aveu par son frère lors d'une soirée houleuse à Lacanau, emblématique des relations tendues entre Clément et sa cadette.

Noé, quant à lui, révèle à sa maîtresse le décès de ses parents lorsqu'il avait à peine six ans, et son parcours chaotique pendant sa jeunesse.

Plus ils se livrent, plus ils s'attachent l'un à l'autre. Cependant, pour ces deux êtres épris de liberté, leur amour naissant est synonyme d'un engagement qui les effraye.

Noé préfère abandonner sa compagne avant la fin du voyage plutôt que de faire face à ses sentiments. Il s'envole pour San Francisco sans lui dire au revoir.

Blessée dans son orgueil, et encouragée par Raphaèle qui est persuadée qu'ils sont destinés à être ensemble, Lila prend la folle décision de le rejoindre aux États-Unis pour s'expliquer. Ces retrouvailles les poussent à nouveau dans les bras l'un de l'autre, incapables de résister à leur attraction mutuelle.

Après quelques hésitations, ils choisissent de donner une chance à leur couple, malgré les milliers de kilomètres qui les séparent.

Au cours de ce roman, vous croiserez une galerie de personnages que je ne considère pas comme secondaires, car ils tiennent une place importante dans la vie de nos héros. Certains étaient déjà présents dans « *Notre échappée belle* » :

*Cassandra* : l'associée de Lila. Elles gèrent à Paris une adorable boutique de fleurs. Lila surnomme sa collègue *le fantôme* à cause de sa paranoïa exacerbée. Elle préfère rester à l'écart du monde pour ne pas être importunée.

*Elliott* : un ancien amant de Lila, et désormais ami, bien qu'éperdument épris de la jeune femme. Il travaille dans une brasserie à deux pas de son magasin.

*Franck* : le parrain de Noé. Il réside sur l'île de Ré. Son filleul le décrit lui-même comme un ours bourru au grand cœur. Cet homme a toujours veillé sur Noé depuis la mort de son père et de sa mère. Il se méfie de quiconque s'approche de son protégé. Autant vous dire que l'irruption de Lila dans sa vie a provoqué le courroux de Franck.

*Michèle et Michel* : les parents de Lila et Clément. Ce sont des gens adorables, mais qui n'ont jamais su prendre soin de leurs enfants. C'est pour cette raison que leur fils aîné a pris à cœur de veiller sur sa petite sœur, quitte à oublier parfois de la laisser respirer.

De nouveaux personnages vont également faire leur apparition dans « *Pour nous sauver* ». Mais chut, je ne vous en dis pas plus !

À la fin de « *Notre échappée belle* », nous avons quitté Lila et Noé juste après leurs retrouvailles, heureux et amoureux. Mais vous vous doutez bien que les choses ne vont pas se révéler si simples pour eux.

Je vous laisse maintenant découvrir la suite de leur histoire. Je vous souhaite une belle lecture.

## Prologue

— Two beers and a whisky on the rocks, please.

Noé passe sa commande en surjouant sa prononciation *so frenchy*. Ça marche à tous les coups pour attirer l'attention des Américaines. Cette fois encore, c'est un carton plein. Trois jeunes femmes qui sirotent des cocktails au bar arrêtent leur conversation pour s'intéresser à lui. Il fait mine de ne se rendre compte de rien, récupère les boissons et retourne à sa table.

Tandis qu'il distribue les verres à ses collègues, les deux hommes s'amuse de son succès.

— C'est injuste, s'insurge le premier en rigolant. Il suffit que tu baragouines trois mots avec ton accent pourri et elles tombent toutes comme des mouches !

— Je préférerais quand tu étais en couple, surenchérit le second, ça nous laissait le champ libre pour draguer. Maintenant que tu es de nouveau sur le marché, les gon-zesses ne nous remarquent même plus. Tu ne voudrais pas demander à ta copine de te reprendre pour qu'on puisse choper un peu nous aussi ? Comment elle s'appelle déjà ? Lily, c'est ça ?

— Lila.

Un instant, le regard de Noé se durcit. Ses copains ne se rendent pas compte de ce changement d'attitude. Il ne souhaite plus jamais entendre ce nom. Jamais ! Il boit une gorgée d'alcool pour se donner une contenance.

— Désolé les mecs, répond-il en reposant son verre, vous allez devoir apprendre à faire avec la concurrence. Mais je suis sympa, je choisis celle que je veux et je vous laisse les restes.

Il daigne enfin accorder un coup d'œil au groupe d'amies qui le dévisagent avec curiosité. Il se lève et enclenche sa manœuvre d'approche. Les demoiselles échangent des regards flattés. Ce soir, comme d'habitude, il n'aura pas à forcer son talent pour commencer la nuit en bonne compagnie.

*Quelques mois plus tôt...*

# 1.

Noé scrute le panneau d'affichage. Le vol de Lila a atterri, elle doit être en train de passer la douane. Il lui restera ensuite à récupérer ses bagages avant de venir le rejoindre. Il n'en peut plus de l'attendre.

Un mois qu'ils ne se sont pas vus, l'éloignement lui a paru interminable. Bien sûr, ils ont été en contact pendant tout ce temps. Mais vivre avec neuf heures de décalage ne leur a pas facilité les choses. Lorsque Lila se lève à Paris, Noé dort profondément à San Francisco. C'est comme s'ils habitaient deux planètes différentes. Ils ont mis en place un rituel : un appel vidéo, chaque jour à six heures et demie du matin pour elle, vingt-et-une heures trente pour lui. Une parenthèse quotidienne, pour se voir, se parler. Un moyen de combler le manque, et en même temps, quelle frustration de ne pouvoir se toucher, s'embrasser, se caresser !

Noé ressent un besoin impérieux de la retrouver. Il se demande comment il a réussi à tenir le coup pendant tout ce temps. Mais ça y est, ils vont enfin être ensemble et passer une semaine entière en amoureux.

Il guette l'arrivée de la jeune femme à chaque ouverture de la grande porte coulissante. Il joue des coudes pour se rendre aux avant-postes. Lorsque Lila apparaît, il est aux premières loges pour l'accueillir. Le trajet semble l'avoir fatiguée, ses traits sont tirés, mais dès qu'elle l'aperçoit, son visage s'illumine. Elle s'approche avec un large sourire.

— Salut toi !

Noé ne dit pas un mot et l'attire pour la serrer dans ses bras. Il jette un coup d'œil agacé aux voyageurs qui les bousculent de toutes parts. Impatient, il attrape la valise de Lila et la prend par la main pour l'entraîner plus loin. Quand il parvient à trouver un coin à l'écart de la foule, il pose le bagage à terre et enlace sa compagne. Elle vient se blottir contre lui.

— Alors, est-ce que tu vas te décider à m'embrasser ?

Elle a tout juste le temps de prononcer ces mots que les lèvres de Noé s'unissent aux siennes pour lui offrir un baiser passionné. Elle se laisse porter par leur étreinte, si heureuse de le revoir après leur longue séparation. Qu'il est bon de sentir à nouveau le contact de son corps, l'empressement de ses doigts sur sa peau, l'ardeur de sa bouche contre la sienne. Et surtout, quelle satisfaction de savoir qu'ils ont huit jours devant eux pour en profiter !

Noé la contemple, troublé par sa beauté et sa sensualité comme à leur première rencontre.



— J'ai l'impression que je t'ai manqué, je me trompe ? le taquine Lila, radieuse.  
— Pas du tout, se défend-il, je n'ai presque pas pensé à toi depuis la dernière fois qu'on s'est vus. D'ailleurs, est-ce que tu peux me redire comment tu t'appelles, s'il te plaît ? Je ne suis pas sûr de m'en souvenir.

Elle se penche vers son oreille pour chuchoter.

— Je t'assure qu'après ce que nous allons bientôt faire, tu n'es pas près d'oublier mon nom.

— Vraiment ?

La flamme d'un désir intense brûle dans les yeux de Noé.

— Un mois loin de toi à rattraper, ces retrouvailles s'annoncent mémorables, lui confirme Lila.

— Alors, dépêchons-nous d'aller chez moi, avant que je ne réponde plus de rien !

Il la saisit par la taille et la dirige à travers le terminal vers la station de taxis. Ils trouvent rapidement une voiture et prennent la route pour *Nob Hill*, le quartier où réside Noé.

Il ne se lasse pas de l'admirer. Il glisse ses doigts dans les cheveux de sa maîtresse pour découvrir sa nuque. Il pose sa bouche contre sa peau, juste en dessous de l'oreille. Ses lèvres effleurent le cou de Lila en une caresse qu'il sait irrésistible. Elle se dégage à contrecœur et désigne le chauffeur qui fait mine de ne rien voir de ce qu'il se passe à l'arrière de son véhicule.

— Attendons d'être arrivés avant d'aller plus loin. Je n'ai pas envie de finir au poste pour exhibitionnisme.

La traversée de San Francisco s'éternise. Ils ne se quittent pas des yeux, impatients d'avoir le droit à un peu d'intimité.

Quand le taxi les dépose en haut de la colline, devant la grande demeure bourgeoise divisée en plusieurs logements, ils se hâtent de rejoindre l'appartement de Noé. À peine a-t-il refermé la porte derrière eux qu'il enlace Lila avec fougère.

— Tu n'es pas trop fatiguée ? lui demande-t-il pour la forme.

— En fait, maintenant que tu le dis, je suis épuisée, lui répond-elle d'un air espiègle. J'aimerais bien aller faire un petit somme avant de...

Noé la soulève de terre avant qu'elle puisse terminer sa phrase. Elle se suspend à son cou en riant. Il la porte jusqu'au canapé où il l'allonge en douceur, puis il glisse un coussin sous sa tête. Il s'agenouille à côté d'elle et commence à déboutonner son corsage, en prenant tout son temps.

— Je veux te voir, déclare-t-il d'une voix rauque.

Elle le laisse faire. Les doigts de son amant frôlent sa poitrine et descendent le long de sa blouse jusqu'à découvrir sa peau satinée. Il appuie une joue contre son ventre et la regarde intensément.

— Comment est-ce que j'ai fait pour t'attendre si longtemps ? murmure-t-il dans un souffle.

L'amour qu'elle lit dans ses yeux ébranle Lila. Elle se redresse, prend le visage de Noé entre ses mains et l'embrasse. Elle veut être à lui, elle ne patientera pas une minute de plus. Elle l'attire à elle et ouvre la ceinture de son pantalon. Il ne se fait pas prier. Il se recule pour se déshabiller et jeter les derniers vêtements de sa partenaire

au sol, avant de revenir au-dessus d'elle. Elle l'entoure de ses bras et enroule ses jambes autour de ses cuisses. Il est à la fois son assaillant et son prisonnier. Elle ne le libèrera de son étreinte qu'après avoir assouvi son envie de lui.

Sa fièvre rend fou Noé. Il ne contrôle plus rien. Son esprit se déconnecte pour faire place à un instinct animal. Les ondulations du bassin de Lila imposent le rythme de leurs ébats. Elle enfonce ses ongles dans son dos et gémit de plus en plus fort à mesure qu'elle cède à la volupté. Il la rejoint à l'apogée de sa jouissance, terrassé par la puissance de son plaisir.

Il s'étend à ses côtés et reprend son souffle, le visage dans le cou de la jeune femme. Mais elle n'en a pas fini avec lui. L'étincelle du désir ne s'est pas calmée dans ses yeux. Elle commence à faire courir ses doigts sur la musculature de Noé qui se prête au jeu. L'alternance d'effleurements et de caresses appliquées ravive un feu qu'il croyait pourtant apaisé. Mais Lila sait parfaitement comment réveiller la flamme en lui.

Cette fois, elle s'assoit sur Noé, telle une amazone conquérante d'une beauté renversante. Il parcourt ses courbes de ses mains tout en accompagnant ses mouvements de va-et-vient. Elle se penche vers lui pour l'embrasser d'une bouche impétueuse. Il la serre contre lui, avide du contact de sa peau. Il sent le corps de Lila se tendre et elle ne peut retenir un cri lorsque l'orgasme la submerge.

Elle appuie sa tête sur l'épaule de Noé et attend que les battements de son cœur retrouvent un rythme normal. Son amant l'enlace, il plonge le nez dans ses cheveux et inspire une grande bouffée de son parfum. Tout en elle lui a manqué. Pas seulement sa fougue et sa passion, mais aussi ces moments de douceur, en parfaite harmonie.

Elle se redresse et dépose un baiser léger sur sa bouche.

— C'est bon, plaisante Noé, je crois que tous mes voisins sont maintenant au courant de ton arrivée.

Elle se mord les lèvres dans une grimace honteuse.

— Sérieusement, j'ai été si bruyante ? s'esclaffe-t-elle.

— Ne t'en fais pas. Au moins, ils ne pourront pas penser que ma petite amie est imaginaire.

— Rassure-toi, tu n'as pas une tête à devoir t'inventer une copine !

Noé rit avec elle. Sa spontanéité est si rafraîchissante. Il se met debout et se dirige vers la salle de bain.

— Je vais prendre une douche.

— C'est une très bonne idée. Moi aussi, j'en ai besoin. Je t'accompagne, déclare Lila en se levant.

— Tu n'es pas censée être crevée, après le voyage et tout ce qu'on vient déjà de faire ?

— Non, désolée !

— Alors, suis-moi, mais garde un téléphone à portée de main, au cas où il faudrait appeler les secours pour me réanimer après toutes les folies que tu m'imposes.

## 2.

Lila flotte dans une espèce d'état brumeux. Les effets du décalage horaire. À Paris, il est quatre heures du matin, pas étonnant qu'elle se sente si fatiguée. Mais elle savoure ses retrouvailles avec Noé, même si elle ne devrait pas tarder à sombrer dans le sommeil.

Il leur a commandé des plats chinois pour le dîner, ils se sont installés autour de la table basse du salon pour pique-niquer. Assise en tailleur sur le parquet de bois brun, Lila observe l'appartement. Il ressemble à une chambre d'hôtel : les meubles sont fonctionnels, les murs dépouillés, la décoration très neutre, aucune forme de personnalisation. Pas de photo, de tableau ou de livre qui pourraient donner la moindre information sur le locataire de ces lieux. La jeune femme s'en amuse : elle n'aurait pas envisagé autre chose de la part de son compagnon. Pas d'attache, libre de partir à tout moment.

— Qu'est-ce qui te fait sourire ? lui demande Noé, intrigué de connaître ses pensées.

— Ton appart. Il est chouette !

— C'est vrai ?

— Oui, dans le style déco épurée, il est top.

— C'est dommage, se désole Noé.

— Pourquoi ? le questionne Lila. Tu comptes déménager ?

— Ça se pourrait bien. Pour quelques jours, lui répond-il d'un air énigmatique.

Elle attend des explications, mais son amant continue à manger comme si de rien n'était.

— Est-ce qu'il faut que je te supplie pour que tu te décides à me dire ce que tu mijotes ?

— C'est une bonne idée ! Qu'es-tu prête à faire pour obtenir cette information ?

— Méfie-toi, le prévient-elle. Tu risques de regretter de m'avoir posé cette question.

Noé lève les mains en signe de reddition.

— Tu as raison, je préfère ne pas jouer à ce jeu-là avec toi !

— Alors, raconte-moi tout !

Il prend son temps pour s'exécuter. Il aime voir les yeux de Lila pétiller, elle est aussi impatiente que si elle se trouvait devant un gros paquet cadeau qui n'attend qu'à être déballé.

— J'ai loué une maison au bord de la mer, à Carmel, lui explique-t-il enfin. Une vil-  
la immense, qui donne sur la plage. On part demain pour y passer la semaine.

— Tu es fou ! s'écrie Lila.

— Oui, complètement fou de toi. C'est un problème ? l'interroge-t-il d'un ton inno-  
cent.

Au vu du sourire épanoui de sa maîtresse, ça n'a pas l'air d'en être un.

— Comment vas-tu faire pour le boulot ? Tu feras l'aller-retour tous les jours ?

— Non, je me suis arrangé, je bosserai de là-bas, en télétravail.

Lila se penche au-dessus de la table pour l'embrasser.

— Le programme te convient ? s'enquiert Noé.

— J'adore !

L'exclamation de la jeune femme est suivie par un énorme bâillement.

— Je crois qu'il est temps d'aller au lit, lui suggère-t-il. Je vais m'occuper de ranger  
tout ça.

Elle n'oppose aucune résistance. Elle a hâte de se reposer, et l'idée de passer la nuit  
dans les bras de son compagnon l'enchant. Elle se dirige vers la chambre et se laisse  
tomber sur le matelas avec un soupir de bien-être.

Lorsqu'elle tourne la tête, elle remarque un cadre sur la table de chevet. C'est la  
seule touche personnelle de la pièce, et même de tout le logement. Elle se redresse  
pour l'attraper : il s'agit d'une photographie d'elle, prise pendant leur escapade sur la  
côte Atlantique, à l'automne. Elle ne l'avait jamais vue. Noé a saisi son expression au  
milieu d'un éclat de rire, le cliché est si plein de vie qu'il semble presque s'animer de  
lui-même. Il la rejoint alors qu'elle contemple l'image.

— Je ne te pensais pas attaché à ce genre de détails, s'étonne-t-elle en lui montrant  
le portrait.

— Moi non plus.

Il s'installe à ses côtés sur le lit.

— Tout ça, c'est nouveau pour moi, tu sais. Je n'avais jamais été amoureux avant  
toi.

— Et tu le vis comment ? l'interroge Lila avec malice. Bien, j'espère, pas comme si  
tu avais attrapé une horrible maladie dont tu voudrais te débarrasser.

Noé éclate de rire.

— Tu es incroyable ! Tu ne peux pas essayer d'être sérieuse deux minutes ?

— Pas si je peux l'éviter, répond-elle en lui tirant la langue.

— Moi, je suis très sérieux, poursuit-il en l'attirant à lui. Je n'imaginai pas qu'il  
soit possible de s'attacher autant à quelqu'un, et puis tu as débarqué dans ma vie et  
maintenant je n'envisage plus mon avenir sans toi.

— Ça tombe bien, approuve Lila, car je ne compte pas m'envoler de sitôt.

Le lendemain, ils passent la journée à visiter San Francisco, car la jeune femme  
s'est plainte de ne connaître de la métropole que le trajet vers l'aéroport. Noé lui a  
donc organisé un tour digne d'un guide professionnel. Il l'emmène d'abord admirer le  
*Golden Gate Bridge* avant de le traverser, fenêtres ouvertes pour profiter du vent qui  
fait tanguer le pont. Il l'entraîne ensuite dans une balade sur le *Fisherman's Wharf*.  
Lila apprécie tout particulièrement cette promenade sur les quais, entre les boutiques

animées et le Pacifique qui démontre sa puissance de ses vagues impressionnantes. Elle est ravie de jouer les touristes en compagnie de Noé. Et avant de quitter la ville, elle exige d'emprunter l'un des fameux *Cable Cars* si typiques de San Francisco.

En fin d'après-midi, ils partent pour Carmel. Deux heures de voyage en voiture qui leur rappellent leur périple, quelques semaines plus tôt, au son de leurs musiques favorites. Lila est aux anges. Elle s'émerveille devant la beauté des paysages de la côte californienne. Les criques de sable fin et les rochers escarpés se succèdent sous les rayons rougeoyants du soleil descendant vers l'horizon. Elle en oublie même de chanter. Noé lui jette des regards en coin. Il a choisi cette route de bord de mer pour l'impressionner et il semble bien qu'il a réussi son coup. Ils prennent le temps de s'arrêter au niveau des belvédères aménagés pour profiter des plus beaux points de vue. Elle ne s'attendait pas à un tel voyage.

À leur arrivée dans la petite cité pittoresque, Noé se gare dans une rue étroite à l'écart des grands axes. Il entraîne sa compagne vers une grille cernée par d'épais buissons. Il la pousse et emprunte l'allée qui mène à l'entrée de la villa. Lila est soufflée par la beauté des lieux. La maison de plain-pied semble posée dans un écrin de verdure, une végétation luxuriante qui met en valeur l'architecture toute en sobriété de la demeure.

Quand Noé ouvre la porte, ils pénètrent dans une pièce de vie spacieuse à l'ameublement minimaliste. Une immense table en verre trône au milieu de la salle à manger. Dans le salon, un canapé aux dimensions démesurées fait face à une grande baie vitrée.

Lila s'avance pour observer le paysage. Elle découvre un jardinet abrité sous des pins, et en arrière-plan, la plage avec le Pacifique en toile de fond. Noé vient se poster à ses côtés et admire le décor avec elle.

— Cet endroit est magnifique ! s'extasie-t-elle.

— Ça te plaît ? l'interroge Noé.

— Comment ça pourrait ne pas me plaire ? C'est si beau !

Elle se tourne vers lui, passe ses bras autour de son cou et le regarde intensément.

— J'ai beaucoup de chance de t'avoir rencontré.

— Tu dis ça juste parce que je t'ai emmenée au bord de la mer ?

— Bien sûr, tu me connais, c'est le meilleur moyen d'obtenir mes faveurs !

Elle rit avant de redevenir sérieuse.

— Sais-tu seulement à quel point je t'aime ? lui demande-t-elle.

— Je crois bien que oui.

— Je l'espère, parce que même si j'ai fait la maligne hier, pour moi aussi c'est une grande première, et je n'ai pas envie que ça s'arrête.

Elle lui offre un sourire presque intimidé, comme si elle était étonnée de son propre bonheur. Noé sent son cœur faire des bonds dans sa poitrine. Il est touché par sa sincérité. Elle vient caresser sa bouche de ses lèvres douces et impatientes.

— Si tu tiens vraiment à me prouver à quel point tu m'aimes, la met-il au défi, on n'a qu'à continuer notre visite. On finira bien par tomber sur une chambre dans laquelle il faudra tester la literie. Qu'est-ce que tu en dis ?

Sa proposition est validée par un nouveau baiser appuyé. Ils font le tour des différentes pièces de la demeure. Leur découverte des lieux les mène dans une suite qui fait face à l'océan. Ils échangent un regard complice. Ils viennent de trouver leur petit coin de paradis.

Bien plus tard, alors que le crépuscule les plonge dans l'obscurité, Lila repose contre Noé, la tête sur son épaule. Elle caresse du bout des doigts le torse de son amant qui reste silencieux. Elle se redresse pour scruter son visage.

— À quoi penses-tu ? le questionne-t-elle.

— Je devrais acheter une paire de menottes.

— Eh, tu ne m'avais pas prévenue que tu étais un adepte de ce genre de pratiques !

— J'envisageais plutôt de t'accrocher au lit pour t'empêcher de repartir en France, lui précise Noé. Mais si tu veux en profiter pour tenter de nouvelles expériences, je suis ton homme !

— Tu sais bien que si j'ai le moindre jour de retard, Cass lancera le GIGN à mes trousses pour me forcer à rentrer.

Cette chère Cassandra... C'est l'associée paranoïaque de Lila, elles tiennent une boutique de fleurs ensemble. Noé ne comprend toujours pas pourquoi sa compagne s'embarrasse d'une collègue aussi bizarre, qui effraye tout le monde dès qu'elle sort de son atelier. Avoir peur des gens quand on s'occupe d'un commerce, c'est quand même un comble ! Mais le magasin lui appartient et Lila adore cet endroit, elle s'y sent comme chez elle. Alors elle compose avec les humeurs de celle qu'elle a surnommée *le fantôme*, elle a même fini par s'y habituer.

La psychose de Cass ne s'est pas améliorée ces derniers temps. Elle a été obligée de prendre une semaine de vacances pour ne pas avoir à s'occuper seule de la boutique pendant que Lila partait batifoler avec Noé. Abandonner le commerce à Cassandra reviendrait à signer son arrêt de mort.

Mais leur situation va changer du tout au tout : elles ont embauché une nouvelle fleuriste pour permettre à Lila de s'absenter régulièrement. Cass n'a pas été facile à convaincre, cet évènement vient chambouler son univers d'une façon inquiétante. Mais au moins, elle aura du renfort pour servir les clients et elles n'auront pas à garder le rideau baissé à chaque voyage de Lila.

L'opération « *recrutement* » n'a pas été une mince affaire, il fallait trouver une personne qui ne s'enfuit pas en courant après sa rencontre avec une patronne aussi effrayante. Quelqu'un d'assez autonome également pour prendre les commandes du magasin. Lila est fière d'avoir dégotté cette perle rare dans un délai très court. En fait, c'est un sacré coup de chance, elle n'y est pas pour grand-chose : lorsqu'elle a contacté l'école où elle avait obtenu son CAP pour leur demander de mettre une annonce pour un poste à pourvoir, un de ses anciens professeurs l'a rappelée dans la foulée pour lui proposer la candidate idéale, une jeune femme débarquée depuis peu en région parisienne, disponible sur le champ. Lila a d'abord pensé que c'était trop beau pour être vrai, elle ne pouvait pas dénicher si facilement une nouvelle recrue. Elle a tout de même accepté de la recevoir en entretien, et elle ne l'a pas regretté. La dénommée Louise lui a fait très bonne impression, elle semble agréable à vivre et appliquée dans son travail. Son extrême timidité n'a pas rebuté Lila qui a décidé de suivre son

instinct et de lui accorder sa confiance. Et surtout, la candidate a passé haut la main le test ultime de la confrontation avec Cass, sa grande douceur ayant réussi à amadouer le fantôme.

— Tout est arrangé, ça y est ? s'intéresse Noé, content qu'elle soit parvenue à trouver une solution si vite.

— C'est bon. Louise a signé son contrat, elle commencera à bosser à mon retour. On a aussi préparé mon avenant, pour officialiser la modification de mon temps de travail.

Lila grimace. Elle a réduit ses jours de présence au magasin, et son salaire par la même occasion, afin de pouvoir rejoindre Noé une semaine par mois.

— Ne fais pas cette tête-là, je t'ai dit que je t'aiderai si tu as besoin.

— Je sais, mais je déteste dépendre de quelqu'un.

L'idée de devoir demander de l'argent à Noé ne l'enchanté pas. Ce n'est pas de cette manière qu'elle envisage une relation saine.

— Eh, je ne suis pas « *quelqu'un* », OK ? On est un couple, tu t'es débrouillée pour qu'on puisse se voir régulièrement, c'est normal que je participe, la rassure son compagnon.

Ils ont tourné le problème dans tous les sens. Avec seulement deux semaines de vacances par an, Noé ne peut pas se rendre souvent en France. C'est donc Lila qui va faire l'aller-retour entre Paris et San Francisco la plupart du temps. Mais la perspective de perdre un quart de ses revenus l'inquiète.

Noé, lui, ne voit pas où est le souci. Entre sa rémunération conséquente et l'héritage de ses parents qui lui assure une rente confortable, il a largement les moyens de lui filer un coup de main. Mais Lila n'aime pas ça. Il est déjà prévu qu'il paye tous les frais de ses voyages, elle n' imagine pas en plus lui réclamer un chèque à chaque fois qu'elle sera à découvert.

### 3.

Les tourtereaux passent une semaine idyllique. Tous les matins, Noé s'enferme dans l'une des chambres pour travailler, pendant que Lila fait de longues balades sur la plage et dans les rues de la petite ville de Carmel. La maison résonne régulièrement des accords de ses musiques préférées. *Muse* et *Nirvana* ont élu domicile avec eux sur le front de mer.

L'après-midi, en général, Noé arrive à se libérer de ses obligations pour profiter de la présence de sa compagne. Chaque fois qu'il la voit rentrer de ses promenades, les joues roses et le regard pétillant, ou qu'il la découvre debout sur le canapé, à chanter dans un micro imaginaire, il la trouve incroyablement belle et il se demande par quel miracle elle a débarqué dans sa vie pour le rendre aussi heureux.

Le samedi précédant le départ de Lila, il lui réserve une surprise de taille. Il a mis le réveil à sonner tôt sans la prévenir. Elle émerge avec difficulté. Noé se penche vers elle pour l'embrasser et il lui glisse à l'oreille :

- Je te laisse une demi-heure pour te préparer, et ensuite on part en excursion.
- En excursion ? On va où ? l'interroge-t-elle d'une voix ensommeillée.
- Tu verras bien. Ne traîne pas et mets des vêtements chauds.

Lila s'exécute de bonne grâce, intriguée par tous ces mystères. Elle est prête dans les temps, impatiente de découvrir leur destination. Ils prennent la voiture pour dix minutes de route vers la ville voisine de Monterey. Noé se gare à proximité du port et emmène Lila jusqu'à un embarcadère. Ils rejoignent une vingtaine de personnes en train de monter à bord d'un bateau. Alors qu'ils s'installent avec les autres sur le pont, Noé se décide enfin à dévoiler le but de leur expédition.

- Nous allons observer des baleines.
- Des baleines ? s'exclame la jeune femme. Sérieusement ?
- Oui. D'après ce que j'ai compris, les fonds marins ici sont très favorables à la présence des cétacés. À priori, on est assuré d'en voir.
- Attention, Monsieur, le prévient-elle, si tu t'avances comme ça, la balade a intérêt à être à la hauteur !

Noé n'a pas à s'inquiéter. Le ferry n'a pas quitté le quai depuis plus de cinq minutes qu'une famille d'orques s'approche déjà pour les saluer. Lila est comblée par cette première rencontre, tout comme l'ensemble des passagers. Pendant les quatre heures de la promenade, baleines grises, dauphins, loutres et lions de mer se succèdent presque sans interruption pour le plus grand plaisir de tous.



Un biologiste commente la sortie. Les maigres connaissances de Lila en anglais ne lui permettent pas de suivre les explications, aussi Noé endosse-t-il le rôle d'interprète.

Au début de la navigation, elle est surexcitée à l'idée d'admirer tous ces animaux évoluer dans leur environnement, elle pose beaucoup de questions que Noé se charge de traduire. Puis, à mesure que le temps passe, elle choisit de se concentrer sur l'observation. Accoudée au garde-corps, elle contemple en silence le spectacle, fascinée par le ballet des mammifères marins.

Noé est enchanté de la voir si heureuse. Lila a cette sensibilité de savoir regarder et apprécier les beautés de la nature, il était certain que cette promenade lui plairait.

Lorsqu'ils reviennent à quai, elle se jette dans ses bras pour l'embrasser.

— Merci pour cette surprise incroyable, c'était fantastique !

— Et ce n'est pas terminé, annonce-t-il fièrement.

— Ah bon ? s'enthousiasme-t-elle.

— Oui ! Il est l'heure de manger, je t'emmène au restaurant.

Ce programme réjouit Lila. Elle a bien compris que Noé lui sort le grand jeu avant son départ, mais elle préfère ne pas penser à leur séparation imminente.

Il a réservé une table dans un établissement réputé, spécialisé dans les fruits de mer. Il a décidément bien fait les choses. Le repas est succulent, ils se régalent.

La serveuse qui vient débarrasser les assiettes des entrées lance des coups d'œil appuyés vers Noé. Voyant que Lila repère son manège, elle se détourne en rougissant. La jeune Française ne se formalise pas de son attitude, elle commence à avoir l'habitude de ce genre de réaction en présence de Noé. Elle saisit l'occasion pour interroger son compagnon.

— Dis-moi tout : pour toi qui ne t'étais jamais engagé dans une relation sérieuse auparavant, ce n'est pas trop dur de rester fidèle alors que je suis loin et que tu dois faire l'objet de nombreuses sollicitations ?

Noé semble surpris.

— Des sollicitations ?

— Arrête, on sait tous les deux que tu fais de l'effet aux femmes, n'essaye pas de me faire croire que personne ne t'a dragué.

Il se met à tourner la tête pour regarder de tous les côtés en écarquillant les yeux.

— Tu veux dire qu'il y a des femmes dans ce pays ? Désolé, je n'avais même pas remarqué. Il faut dire que je passe mon temps à rêver de toi.

Lila s'esclaffe.

— Je vois que tu es toujours aussi doué pour le baratin !

Noé se penche vers elle pour l'embrasser. Il plante ensuite son regard dans le sien et la fixe d'un air grave.

— Ce n'est pas du baratin. Ça ne me demande aucun effort de me tenir éloigné des autres femmes puisque je n'ai que toi en tête, en permanence. Quand j'entends une info drôle ou étonnante, je me dis qu'il faudra que je t'en parle. Dès que je vois un truc amusant, je le prends en photo pour pouvoir te l'envoyer. Tout tourne autour de toi, de ce que tu penses, de ce que tu ressens. Alors tu n'as pas de souci à te faire, personne d'autre ne compte, tu es la seule qui m'intéresse.

Lila n'était pas très inquiète, mais cette mise au point la rassure.

— Tu sais que mes collègues se moquent de moi ? ajoute Noé avec un sourire. Ils disent que tu m'as bien dressé !

— C'est simplement parce qu'ils n'ont pas eu l'occasion de me rencontrer, se vante Lila en battant des cils dans une pose aguicheuse. S'ils me connaissaient, ils comprendraient.

— Tu as raison, acquiesce Noé. Ce serait plutôt à moi de me faire du souci.

— Pourquoi ça ? s'étonne-t-elle.

— Hormis le fait que tu es belle à rendre fous tous les hommes ? Eh bien, si l'on fait abstraction de ça, je ne supporte pas l'idée que tu continues de fréquenter Eliott.

Lila soupire. Évidemment qu'il n'approuve pas le fait qu'elle voie encore Eliott. Ils ont eu une brève relation par le passé, mais cette histoire est terminée depuis longtemps. Ils sont toujours en contact, car la brasserie où travaille son ancien amant est voisine de sa boutique, mais ils sont juste amis, rien de plus.

— Ne dis pas n'importe quoi, je ne le fréquente pas, on se croise de temps en temps, c'est tout.

— Tous les jours, c'est plus que de temps en temps, la contredit Noé.

— Il m'apporte mes repas. Tu préférerais que je jeûne ?

— Peut-être bien.

C'est à peine une boutade. Lila comprend que Noé est vraiment jaloux. Elle le regarde avec douceur en caressant son visage du bout des doigts.

— Écoute, on est d'accord que j'aurais pu me remettre avec Eliott quand je le voulais, avant même de te rencontrer ?

Son compagnon fronce les sourcils.

— C'est censé me rassurer ? bougonne-t-il.

— Ce que j'essaye de te dire, c'est que si j'avais souhaité être avec Eliott, je n'avais qu'un mot à dire pour que ça arrive. Mais ça ne m'intéressait pas. Donc, explique-moi pourquoi ça se passerait maintenant alors que je suis amoureuse de toi ?

C'est la partie la plus compliquée de leur relation. La confiance, ce n'est pas seulement une question de volonté. Le fait de ne pas voir son partenaire évoluer dans la vie quotidienne laisse la place à l'imagination et à la suspicion. La crainte de perdre son âme sœur transforme l'incertitude en appréhension. À un moment donné, ce n'est même plus une histoire de foi en l'autre, mais de méfiance envers l'existence et tous les coups bas qu'elle peut vous faire.

Pourtant, ils n'ont pas le choix. S'ils désirent que leur relation dure, ils vont devoir croire davantage en leur amour qu'en la capacité de la vie à tout foutre en l'air.